

PRISME

SYNTHESE COLLECTIVE

Groupe Dragon Lavande

Turin, Italie

Du 1^{er} au 04 avril 2019



Erasmus+



LE RÉSEAU DE CRÉATION
ET D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUES



Région académique
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

I. Contexte de la mobilité

Dates d'observation	Du 1 au 4 avril 2019
Ville et pays	Turin (Italie)
Observateurs	<p>Chevaux Cyril (Stagiaire DAREIC) Chillio Christophe (Chargé de mission – DAREIC) Dalmasso Carole (Conseillère principale d'éducation) Dalmasso Thierry (Inspecteur Vie scolaire) Jean-dit-Gauthier Monique (Personnel de direction) Mercier Céline (Conseillère principale d'éducation) Morel Mathilde (Conseillère principale d'éducation)</p>  
Contexte général	<p>Le Piémont, dont la capitale régionale est Turin, fait partie des principaux moteurs de l'économie italienne. Son territoire est caractérisé par l'importance de l'industrie (notamment les groupes FIAT, Olivetti, ou Ferrero), et une production agricole intense (maïs, betterave, pomme de terre, noisette, et surtout vigne et production viticole).</p> <p>Ceci dit, c'est également une région qui entend préserver la tradition et lutte contre les méfaits de la globalisation. C'est ici que sont nés les mouvements « Terra Madre » et « Slow food » qui entendent privilégier qualité de vie et protection de l'environnement.</p> <p>Les établissements visités étaient clairement des établissements d'excellence. L'institut Niccolò Tommaseo, situé dans le centre de Turin, est notamment caractérisé par des élèves issus de catégories sociales favorisées. Quant à l'ITIS Pininfarina, il bénéficie d'une renommée considérable, et fait figure de modèle pour l'enseignement technique. Il est donc important de comprendre que les observations faites ne sont pas représentatives de l'ensemble de l'Italie, ni dans sa diversité territoriale, ni dans sa diversité sociale. En revanche, nous avons pu déceler de véritables différences entre ces établissements et les établissements français, qui relèveraient d'un « modèle italien », ou du moins d'une approche globale caractéristique du pays.</p>

<p>Structures visitées</p>	<p>Ufficio Scolastico Regionale (USR), Torino (lundi 1^{er})</p> <p>Equivalent du rectorat. Nous sommes étonnés de la taille des services : uniquement 6 inspecteurs pour la région du Piémont toutes disciplines confondues, pour environ 600 établissements. Le nombre de fonctionnaires est également extrêmement réduit (2 fonctionnaires pour le service des projets).</p> <p>Istituto Comprensivo Niccolò Tommaseo, Torino (lundi 1^{er} et mardi 2)</p> <p>L'école comporte trois sites et intègre école primaire et collège, pour un total de 54 classes et 1330 élèves. Le succès fulgurant de l'école (passage de 5 à 12 classes en 16 ans pour le site Calvino) est notamment dû à ces projets très nombreux, financés à la fois par les contributions obligatoires des familles (notamment des 85% des PCS+ de l'établissement), mais aussi par les fondations privées et certaines actions de récolte de fonds (kermesses, tombolas) où la participation des parents est très généreuse. En plus des enseignements obligatoires (Italien, Histoire-Géographie, Mathématiques, Sciences, Anglais, Français, EPS, Art, Musique, Technologie), les élèves doivent choisir une section parmi :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Renforcement en mathématiques • Renforcement en histoire-géographie et littérature • Section sport • Section musique • Section cinéma • Section sciences appliquées <p>Istituto Tecnico Industriale Statale (ITIS) Pininfarina, Moncalieri (mercredi 3 et jeudi 4)</p> <p>Le Pininfarina compte 1800 élèves et 81 classes et 211 enseignants. Etablissement très attractif et les élèves viennent de loin. Pas d'internat pour autant.</p> 
<p>Personnes rencontrées</p>	<p>USR Piémont</p> <ul style="list-style-type: none"> • Carla Fiore : chef du bureau projets européens • Giulia Bertagnolio-Licio : référente projets européens et internationaux • Luciana Zampolli : référente projets européens et internationaux <p>Istituto Comprensivo Niccolò Tommaseo</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lorenza Patriarca : chef d'établissement • Annalisa Della Portella : enseignante d'italien et coordinatrice de projets scolaires et extrascolaires. • Marina Bertero : enseignante de français, qui a été très dévouée et a suivi la délégation pendant les deux jours • Francesca : adjointe direction • Autres professeurs (musique, religion, histoire, mathématique, chant, instruments, littérature, sport, arts plastiques, ...).

ITIS Pininfarina

- Lionella Favretto (Chef d'établissement)
- Son adjoint
- L'équipe pédagogique (professeurs de mécanique, de biologie environnementale, d'anglais, informatique ...).



Erasmus+



LE RÉSEAU DE CRÉATION
ET D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUES



académies
Aix-Marseille
Nîmes

Région académique
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

II. Etat des lieux et analyse

Comment l'esprit d'initiative et d'entreprendre de l'élève est-il favorisé et développé au sein des structures ?

L'organisation du système scolaire italien (appréhendé notamment lors de la visite de l'Ufficio Scolastico Regionale), favorise l'autonomie et l'esprit d'initiative chez les élèves. Les établissements sont bien plus autonomes en Italie qu'en France, et cela se ressent au niveau des projets développés : d'abord parce que le directeur d'un établissement scolaire possède un rôle de « dirigeant » depuis 1967, il a donc une responsabilité plus importante. Les établissements sont autonomes financièrement parlant, et récoltent des fonds grâce notamment aux contributions dites « volontaires » des parents ou des fondations. Cela permet de développer de nombreux projets matérialisés dans le projet d'établissement (PTOF : Plan Triennal de l'Offre de Formation). Des réformes ont tenté de mettre en place un système d'alternance école-travail depuis 2015 dans le cadre de la « Buona Scuola », afin d'améliorer l'esprit d'entreprise chez les élèves (jusqu'à 400h d'alternance pour les lycées pro). Cependant, les résultats sont mitigés, notamment car la mise en place de ces alternances est assez complexe pour les lycées généraux. Les volumes horaires ont dû être revus à la baisse (150h pour les lycées technologiques, 180h pour les professionnels, 80h pour les lycées généraux), ce qui a diminué l'impact de cette réforme. Depuis 2018, l'esprit d'entreprendre et d'initiative a pu être dynamisé par le prix « champion de l'alternance ». L'alternance change les parcours pour les compétences transversales et d'orientation. Nous avons également observé une souplesse quant à la manière d'enseigner et quant à l'organisation des établissements, ce qui permet plus d'expérimentation et un accueil des réformes plus volontaire. Ainsi, ces aspects organisationnels propres à l'Italie permettent de créer des parcours qui mettent l'élève au centre, acteur de son propre apprentissage, grâce à l'existence de nombreux projets transversaux et de travaux de groupe.

Les *funzioni strumentali* (fonctions instrumentales) constituent également une particularité du système italien. En effet, les enseignants endossent un rôle de collaborateurs du chef d'établissement, avec des fonctions spécifiques selon leurs compétences (inclusion, numérique, orientation, projets artistiques, programmes européens...). Cela permet un véritable travail transversal entre les différentes matières. Ils se réunissent en « *collegio docenti* » (conseil des enseignants) durant lesquels ils définissent les priorités éducatives selon les axes du projet d'établissement (management participatif). Ils constituent également des outils relais dans le management de l'établissement.

Une autre caractéristique de l'organisation scolaire italienne est la figure dite du « *docente di potenziamento* » (professeur de renforcement). Ce dernier est nommé dans un établissement et est en charge de seconder les professeurs de sa propre matière d'intervention mais également d'assurer les remplacements lors d'absence d'enseignant. Cette figure est également très impliquée transversalement dans les divers projets de l'établissement.

Niveau collège - Istituto Comprensivo Niccolò Tommaseo – lundi 1^{er} et mardi 2 avril 2019

L'**Istituto Comprensivo Niccolò Tommaseo**, est par exemple très autonome par rapport aux programmes. La chef d'établissement, extrêmement engagée dans la réussite de son école, dispose de 20% de marge supplémentaire sur le programme (depuis 1967), ce qui permet de développer des projets sur les trois années du collège, 2h par semaine (cela est dû au format de cours de 55min au lieu d'une heure).

Au niveau de la surveillance des élèves et de la vie scolaire, les professeurs sont chargés de surveiller les élèves mais ne sont pas responsables de leur sécurité. Il existe des collaborateurs, qui gèrent notamment l'accueil et les permanences lors de l'absence des professeurs. Il n'existe en revanche pas de vie scolaire ou de CPE, ni de punitions : seulement des remarques dans le carnet de correspondance/agenda ou un passage dans le bureau de la *Dirigente*. Sanction maximale : exclusion temporaire de 3 jours de la classe. Au niveau du règlement intérieur, il existe un cadre national, que l'école a su adapter en intégrant un pacte de co-responsabilité éducative entre l'établissement, la famille, et l'élève. Une confiance entre les élèves et l'établissement s'est particulièrement établie grâce à l'implication de la *Dirigente* au sein de l'établissement, très investie pour la réussite de ses élèves. Les familles sont particulièrement impliquées : les parents sont généralement invités à présenter leur métier et donner de leur temps afin d'améliorer le parcours d'orientation des élèves. La confiance est donc un aspect extrêmement important de l'enseignement en Italie, ce qui incite les élèves à être autonomes, à innover, à mettre en application cet esprit d'entreprise sans avoir peur du regard des autres ou des sanctions.

Cela a été particulièrement observé lors des temps de classe. Ce qui nous a le plus marqué, c'est l'implication des élèves : ils sont fiers de leurs réalisations, n'hésitent pas à en parler avec plaisir. On sent que l'esprit d'initiative est présent et entretenu naturellement. Les choses se font d'une manière naturelle, dans l'espace qu'ils occupent durant les trois années (une unique salle de classe personnalisée et non fermée à clef). Il existe une proximité remarquable avec les enseignants.



Les projets sont organisés par un réseau d'écoles. Nous avons observé le projet « [consapevolezza economica](#) » (conscience économique), qui vise à initier les élèves aux notions d'économie et de citoyenneté, de manière transversale. Ce projet est notamment mis en place avec une intervenante extérieure, adapte les contenus en accord avec les professeurs et d'autres organismes externes. L'auto-évaluation est également fondamentale. Parmi les compétences développées, notamment en rapport avec l'esprit d'initiative :

- Comprendre la complexité du présent
- Trouver des stratégies pour résoudre les problèmes
- Toujours apprendre des erreurs commises
- Participer à la vie sociale
- Avoir conscience de ses choix
- Avoir une vision pour le futur
- Contribuer à améliorer le monde

L'esprit d'initiative et d'entreprendre est donc considéré comme une compétence citoyenne, en plus des compétences sociales et civiques, le sens des responsabilités et l'expression culturelle. Communiquer, comprendre les rôles dans le groupe, déterminer les objectifs et les spécialités d'un projet, organiser un travail, font partie des objectifs fondamentaux.

Nous avons été surpris par les contenus de ce projet : utopie à travers les villes idéales et durables, la monnaie et l'économie, philosophie à travers des ballades philosophiques en familles, littérature et politique (à travers l'œuvre de Dante par exemple), histoire de l'art, cinéma, citoyenneté, l'Union européenne, ... Le tout d'une manière transversale, donc une approche très mature et globale, à tel point que nous ne savions plus quelle matière enseignait le professeur coordinateur. Les projets et options sont très souvent organisés avec des acteurs externes (ce qui est notamment dû au manque d'espace dans les locaux), ce qui permet d'inclure les élèves dans leur ville : musée du cinéma et centre cinématographique par exemple. Nous avons pu observer une activité organisée au musée du cinéma, où les élèves pouvaient créer leur propre petit film d'animation selon différentes techniques.



Les professeurs parlent naturellement à leurs élèves avec beaucoup de bienveillance, en positivant et en valorisant le travail des élèves. Ainsi, les élèves n'ont pas peur de créer, de participer et de faire des propositions, favorisant ainsi leur esprit d'initiative. Cela s'est particulièrement observé dans la création musicale. Les disciplines ne sont également pas cloisonnées : histoire pour anticiper les théorèmes mathématiques par exemple. Un des projets de classe concerne la gestion des conflits. À titre d'exemple, nous avons noté l'utilisation de l'Illiade d'Homère et d'Achille et de la colère originale du conflit afin d'effectuer un travail sur la médiation des conflits. Encore une fois, la transversalité est présente, à travers un texte fondateur dont elle souligne l'importance qu'ils sachent les réciter, l'enseignant parvient à faire des passerelles avec la géographie et l'anglais pour l'expression des émotions naissantes en cas de conflit. Les élèves se lèvent spontanément pour chercher les planches correspondantes d'un précédent travail réalisé en anglais à partir du film « Vice Versa » et ses personnages. Nous avons noté la participation d'élèves en situation de handicap, qui sont naturellement intégrés dans le groupe.



Nous avons pu observer l'appropriation de l'espace scolaire (salle de classe, école) par la classe. En effet, être tout le temps dans la même classe crée un véritable esprit d'équipe qui favorise les travaux de groupes. Il y a également plus de liberté de mouvement : les élèves se déplacent dans la salle, sortent de la classe sans demander la permission et sans ce que cela ne perturbe le déroulement des cours. Ils sont donc particulièrement autonomes. En sport, les élèves ont eux-mêmes préparé leur activité et mis en place le matériel. En arts plastiques, les élèves se servent du matériel (cutter) de manière autonome. Ils progressent également à leur rythme tout en étant encouragés par les enseignants. Si l'enseignant estime que l'élève peut mieux faire, ce dernier est encouragé à refaire pour mieux réussir (sans pour autant que le travail ne soit noté). Il n'y a pas de situation d'échec stricte : il y a une véritable mise en pratique de la pédagogie différenciée, sans qu'il y ait de moquerie ou de jugement.

Au niveau de l'équipe pédagogique, nous avons noté une présence très importante des professeurs, tant au niveau « qualitatif » que « quantitatif » : très souvent, les enseignants sont plusieurs à assurer le cours, et



Erasmus+

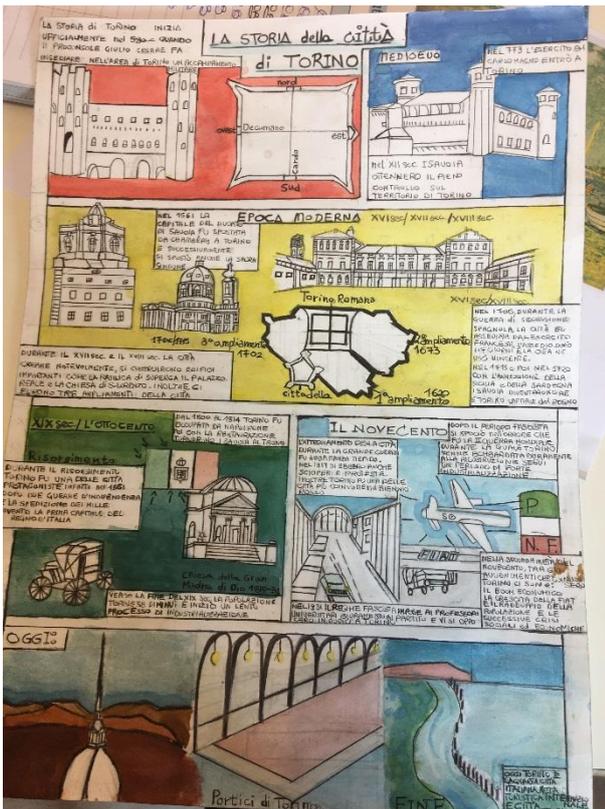
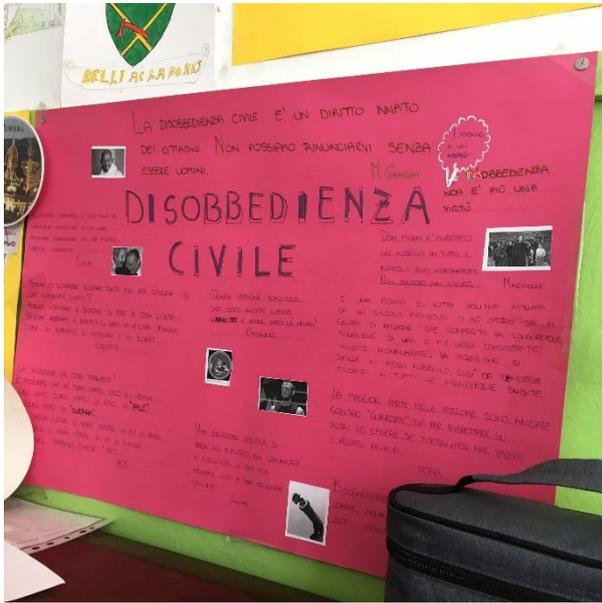


LE RÉSEAU DE CRÉATION
ET D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUES



académies
Aix-Marseille
Nice

Région académique
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR



souvent assistés de professeurs de soutien (*potenziamento*). Cela favorise la créativité et l'autonomie des élèves, qui peuvent avancer à leur rythme tout en bénéficiant d'un encadrement.

Les élèves sont acteurs et créateurs de leur apprentissage dans un climat de bienveillance et de confiance qui fait de l'école un lieu convivial où chacun trouve sa place.

Les élèves sont particulièrement proactifs et enthousiastes. Ils n'hésitent pas à échanger avec des adultes, même en langue étrangère. Pour expliquer leur travail ou pour poser des questions. Ils sont curieux de l'Autre.

adultes, même en langue étrangère. Pour expliquer leur travail ou pour poser des questions. Ils sont curieux de l'Autre.

Niveau lycée - Istituto Tecnico Industriale Statale (ITIS) Pininfarina - mercredi 3 et jeudi 4 avril 2019

L'une des initiatives phare de la réforme dite de « *La Buona Scuola* » et le projet d'*Alternanza Scuola Lavoro* (ASL – alternance école travail) qui constitue une sensibilisation obligatoire pour toutes les filières de l'enseignement en lycée au monde du travail.

Le Pininfarina a structuré les heures d'*alternance* sur les trois dernières années du lycée.

La première année est consacrée à la découverte de l'organisation économique et commerciale de l'entreprise (ressources humaines, formation, organisation financière et administrative...).

Durant cette première année, les élèves rencontrent également de jeunes entrepreneurs qui ont créé leur propre start-up et les sensibilisent à l'auto-entrepreneuriat.



Les élèves doivent également concevoir un projet qu'ils proposent de développer au sein de l'entreprise les deux années suivantes (voir plus bas le projet « Où il y a de l'eau, il y a de la vie »). Ils sont donc ainsi force de proposition pour leur future collaboration avec l'entreprise.

Ces projets ne sont pas cloisonnés à une seule section. Les élèves s'organisent en groupe inter-filières de façon à ce que chacun apporte, partage et développe ses connaissances dans son champ de compétence.

Lors de la visite des ateliers de l'établissement, deux lycéennes de la filière biotechnologie nous ont ainsi expliqué le travail collaboratif qu'elles ont mené avec les élèves de la filière robotique pour la création d'une canne pour aveugles et malvoyants. Cette canne est munie de capteurs qui la font vibrer à l'approche d'un obstacle.

Ce contact avec le monde du travail est essentiel pour ces élèves déjà assez ou très spécialisés. Certains d'entre eux se voient même proposer des contrats d'embauche avant même de passer leur bac.

Le Projet « Où il y a de l'eau, il y a de la vie »

Il s'agit d'un projet de réalisation d'un puits technologique et contrôlable à distance au Kenya pour les populations Massaï, en collaboration avec l'association IMAGInE to HELP. Trente élèves de toutes les filières de l'établissement ont participé à son élaboration durant deux semaines en janvier dernier. L'élève qui nous a présenté le projet (Erik) nous expliquait en anglais que ce travail en transversalité avec les différentes filières leur permettait d'acquérir les compétences des autres spécialités. Collaboration avec des entreprises telles que SIEMENS, avec le CNA, et avec l'université. Deux élèves et un professeur partiront au Kenya en août 2019 pour la mise en place définitive et la livraison des deux containers de matériels qui seront préalablement compactés par les élèves. Après la livraison, la gestion du puits à distance permettra aux Massaï de saisir les difficultés techniques auxquelles l'établissement peut répondre et ainsi développer au fur et à mesure leur autonomie en accroissant leurs connaissances technologiques et accroître leur sens des responsabilités.



Les éléments les plus importants à retenir de ce projet sont la forte participation des élèves, qui ont eux-mêmes imaginé et produit le prototype selon leurs connaissances et leurs idées, ainsi que le travail transversal entre les différentes matières, ce qui permet une autre approche de leurs cours.

L'organisation des cours est assez intéressante, car elle dénote un fonctionnement différent de celui auquel nous sommes habitués. En effet, les salles sont généralement organisées en différents espaces distincts, afin de tester de nouveaux formats didactiques : espace théorique classique, espace pratique, espace collaboratif modulable. En cours de biotechnologie, les élèves constituent leurs propres groupes et se répartissent les différentes tâches tout en veillant les uns les autres à la bonne réalisation de la consigne : entraide et coopération sont de mise pour que tous parviennent à finir la commande. Les classes sont relativement petites (environ une vingtaine d'élèves), et généralement plusieurs adultes encadrent les cours (un ou deux enseignant(s), un assistant, ...). Petite déception quant au cours d'anglais, qui malgré un investissement particulier de l'enseignante qui a elle-même écrit son livre de cours adapté au public (ici mécatronique), relève plus d'un cours magistral où les élèves, bien que sérieux, ne sont pas très actifs et interactifs.



Dans l'ensemble, durant la visite de l'établissement, les élèves nous parlent spontanément et tentent de communiquer en diverses langues pour nous expliquer leurs projets. Dans l'après-midi, nous notons également que des élèves d'école élémentaire arrivent en visite : ils sont accueillis par les lycéens qui leur présentent les laboratoires de biotechnologies et leur expliquent le travail qu'ils réalisent dans l'établissement.

Présentation du projet « Future Classroom Labs »

L'ITIS Pininfarina fait partie des deux établissements du Piémont à avoir été sélectionné pour ce projet, sur 28 établissements en Italie. Une dotation de 100 000 euros est dédiée aux aménagements pour la formation didactique innovante et l'expérimentation en classe. Chaque établissement chef de file a la possibilité de présenter un projet spécifique en fonction de ses particularités locales. La seule consigne du Ministère consistait à respecter des espaces flexibles et une charte de couleurs pour différencier les zones et rendre l'apprentissage stimulant, ITIS Pininfarina s'est donc inspiré du modèle de la « classe de Bruxelles » (cf <https://archiclasse.education.fr/Future-Classroom-Lab>).



Modélisation 3D du Laboratoire FCL de European Schoolnet à Bruxelles

L'objectif est de créer de nouveaux espaces ayant une double fonction : proposer des formations pour les enseignants à l'échelle régionale ; créer de nouveaux espaces de travail innovants pour les élèves. Ainsi, ce projet espère faire évoluer les méthodes d'enseignement, favoriser l'émergence de projets, stimuler la créativité par des espaces collaboratifs de travail, et créer une synergie d'initiative.

Cinq, six adultes de l'établissement ont formé un groupe de pilotage, les élèves, quant à eux, seront impliqués dans le choix de la charte couleurs. L'aménagement sera fait durant la prochaine année scolaire et le Ministère espère que cette expérimentation tiendra la place de modèle. L'idée est de changer l'espace pour changer la manière d'enseigner et d'apprendre. L'espace sera flexible afin de pouvoir prendre plusieurs configurations, avec notamment des panneaux modulables pour créer plusieurs espaces de travail en groupe, une estrade, un tableau blanc interactif, ou encore des chariots disposant de tout le matériel nécessaire à une discipline.

Impulsion du Ministère aussi pour que les élèves apprennent le langage de la programmation dès le primaire.

Enfin, la Proviseure nous précise qu'elle a travaillé en Suède où l'innovation était la norme et correspondait à une demande institutionnelle forte et quasi-impérative, là où l'Italie n'impose pas de consignes précises et laisse le choix aux personnels selon leur degré de motivation.

III. Réflexion sur les observations

En quoi les dispositifs observés sont-ils utiles pour développer l'esprit d'initiative et/ou d'entreprendre et en quoi modifient-ils vos représentations ?

Nous avons beaucoup appris de cette expérience en Italie, notamment en ce qui concerne le rapport entre les adultes (enseignants, chefs d'établissement, ...) et les élèves. En effet, il existe une proximité et un rapport de confiance qui semble clairement manquer dans le système français. Cela permet notamment de favoriser l'autonomie des élèves, et les pousse à la réussite. La pédagogie appliquée ne met pas les élèves en situation d'échec, et les encourage à l'innovation et à l'initiative. Les travaux de groupe, souvent transversaux, sont des occasions d'accentuer la cohésion entre les élèves.

Analyse des points communs et des différences observées en termes de force et de faiblesse

Forces

- Une proximité enseignants/élèves plus importante
- Des élèves plus investis et intéressés
- Une cohésion de groupe plus affirmée
- Une flexibilité dans les programmes et les enseignements
- Une meilleure réception des réformes
- Une transversalité accentuée
- Une équipe pédagogique plus présente
- Une autonomie financière qui permet une plus grande liberté
- Une relation avec d'autres acteurs plus importante
- Une très bonne inclusion des élèves en situation de handicap

Faiblesses

- Des élèves plus dissipés (mais plus libres de leurs mouvements, sans que cela ne perturbe le cours)
- De moins bonnes conditions de travail pour les enseignants (plus d'heures, un rôle de surveillant, un salaire moins important)
- Un équipement matériel moindre (peu d'équipements sportifs par exemple)
- Absence de la fonction de CPE et de Vie scolaire
- Une quasi absence d'inspecteurs et de formations pour les enseignants
- Une équipe de direction très restreinte malgré la participation plus importante des enseignants (pas d'adjoint à temps plein, des chefs d'établissement devant gérer de nombreux élèves et parfois plusieurs établissements)

IV. Perspectives

Mise en perspective au regard du contexte académique et de votre propre fonction pour permettre une transférabilité

Appréhension d'un rapport entre les adultes et les élèves complètement différent, dans un système où la fonction de CPE et celle de surveillant n'existe pas. La façon dont fonctionnent les sanctions ou les carnets de correspondance en Italie pourrait par exemple améliorer la gestion des conflits dans les établissements français. Les points forts caractéristiques du « modèle italien » pourront servir d'inspiration afin de développer une nouvelle approche pédagogique et didactique avec les élèves. Aussi, les projets observés en Italie peuvent facilement être transférables dans les établissements français. Des projets internationaux verront sûrement le jour avec les établissements visités.

Compétences acquises ou renforcées

- Compétences de coordination
- Compétences de travail en inter-académique
- Compétences de travail en inter-catégoriel
- Compétences linguistiques
- Compétences interculturelles